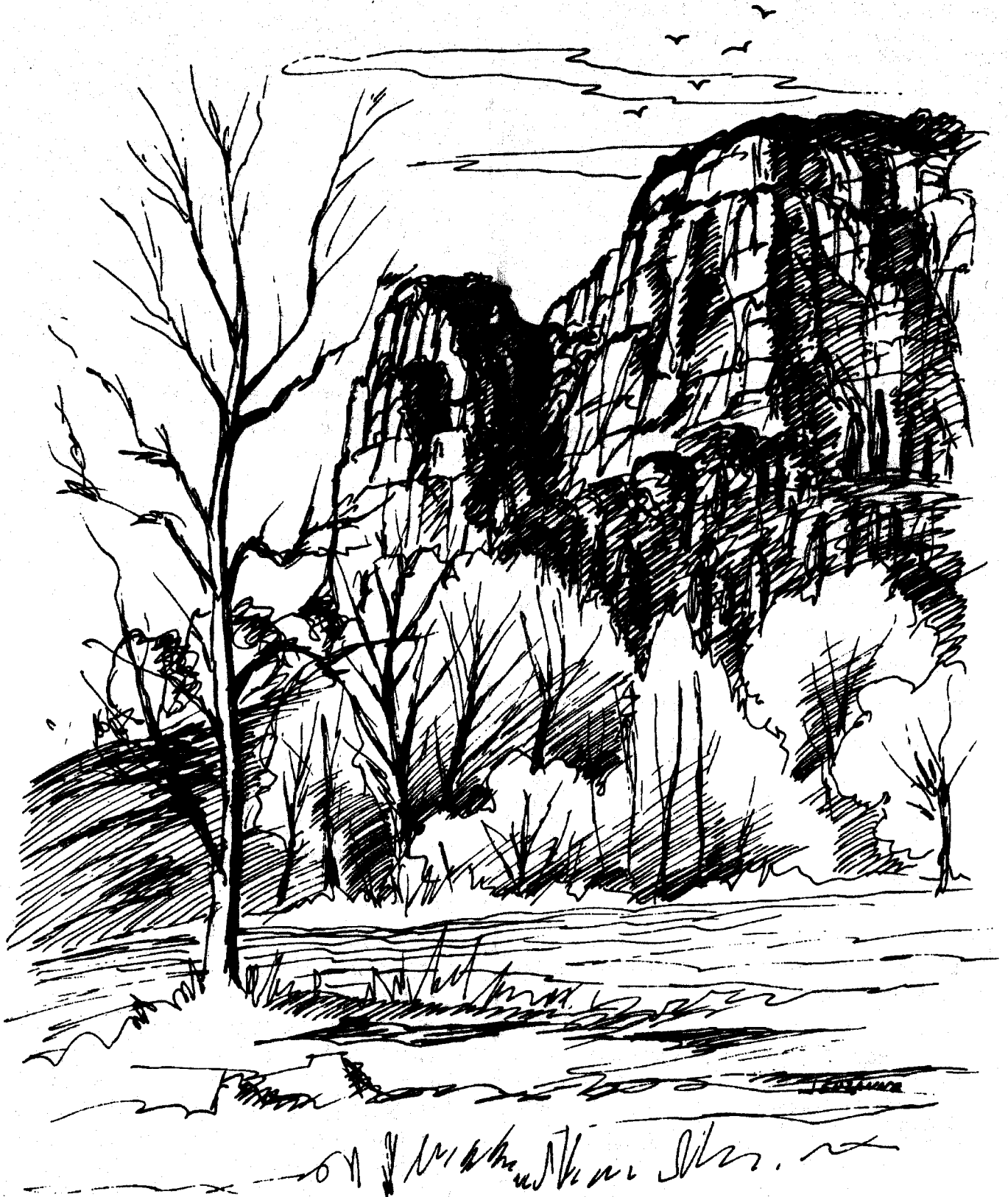


# LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc

Avril 1995 N° 37



on a l'heure de l'été, et



# LO PUBLIAIRE

## SANT BAUZELENC

( Association loi de 1901 )  
Rue de la Roubiade  
34190 St BAUZILLE DE

Gérants co-responsables  
Jean SUZANNE - Patrick DOL

Prochaine parution N° 38  
Juillet 1995

### SOMMAIRE

Editorial	2
Sécurité sur le chemin neuf	3
Les Pétarelles	3
Les battues du mercredi	4 - 5
Mots croisés	5
Rencontre au spectacle	6
Le carnaval des enfants	6
A la claire fontaine	7
Le merci du Foyer Rural	7
Mon village dans les années 50	8 - 9
Nos amis les platanes	10 - 11
Une nouvelle association	11
Sapeur Pompier, une vocation	12 - 13
Joyeuse pétanque	14 - 15
Conseil municipal	15
La commune	16 - 17
Arts et créations	18
Amour, Amitié et Bonheur	18
Football	19
Etat civil / Service médical	19
Radio Bréau Cévennes	20

## EDITORIAL

### Un coup d'oxygène pour le Publiaire

En cette période de campagnes électorales les sondages d'opinion sont à la mode. Le Publiaire, avec son questionnaire dans le dernier numéro, s'est essayé à en faire un lui aussi. Le résultat n'a pas été sensationnel puisque nous avons eu dix réponses en tout, ce qui est nettement insuffisant pour en tirer des conclusions. Par contre, le "Pot de l'Amitié" que nous pratiquons depuis dix ans, a connu, cette année, une affluence particulière, ce qui est un indice indiscutable de la place que notre petite publication s'est faite dans l'estime des Saint-Bauzillois. Cet encouragement de la part des lecteurs à continuer et s'est accompagné de l'engagement de plusieurs d'entre eux à venir grossir le petit groupe qui l'anime, à faire des articles (il y en a déjà plusieurs dans ce numéro, avec des signatures nouvelles) ou à entrer dans le bureau du Publiaire. Après les difficultés que nous avons eu ces derniers temps, et le risque sérieux de ne pas poursuivre, voilà nos accus rechargés pour un nouveau départ. Merci à tous.

*Jean Suzanne.*

#### POUR QUE VIVE LE PUBLIAIRE

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Je soutiens le Publiaire et je contribue à son action en versant la somme de

..... par chèque

Que je vire au C.C.P. N° 25278 X MONTPELLIER  
Que je dépose dans la boîte au lettres du Publiaire à l'ancienne mairie ou que je remets à un membre du bureau du Publiaire .

Signature :



#### Le Publiaire et la Campagne pour les Municipales

Compte tenu de la législation en vigueur concernant les règles à respecter en matière de Campagne Electorale, et contrairement à ce qui était annoncé dans le précédent numéro, il ne sera pas possible au Publiaire de se faire l'écho des différentes listes en présence lors des Municipales 95.

*Le Bureau.*

CHEMIN NEUF, ..... du neuf ?

Une lueur d'espoir à l'horizon : notre demande prioritaire est entendue. C'est un encouragement à poursuivre, à intensifier notre action (en liaison avec le "Jalon vert").

Il n'est plus neuf que de nom notre "chemin", ouvert il y a plusieurs siècles. Il n'est plus neuf et sa signalisation a grand besoin de mise à jour : nous n'en sommes plus aux diligences et les automobilistes d'aujourd'hui ont besoin de signes visibles, les incitant à consommer leur vitesse avec modération....

C'est évident direz-vous. Méfions-nous des évidences. Il nous a fallu crier très fort pour être entendu dans le silence assourdissant des indifférences, des immobilismes et des bonnes paroles. Le vacarme de la circulation, ça rend dur d'oreille !

Miracle, dans ce désert une voix, mieux une correspondance nous parvient de la plume autorisée de M. le Président du Conseil Général : la signalisation de la RD 986 va être refondue "avec une attention particulière à la traversée de St Bauzille - normal, les autres traversées bénéficient déjà d'une signalisation normale. Ces travaux sont inscrits au programme 1995. Il fallait commencer par là : comment faire remontrance à nos amis(es) conducteurs, ainsi qu'à nous mêmes à l'occasion, lorsque les règles de ce jeu dangereux sont illisibles sinon contradictoires ? (1)

Mais il ne faut pas s'en tenir là. La vue d'un képi de gendarme, c'est bon pour la sagesse : nous manquons trop souvent de l'un et de l'autre.

Des moyens pour briser la vitesse, il en existe qui ont fait leurs preuves..... ailleurs.

Quant à la déviation/serpent de mer, ce sera peut être pour nos arrières petits-enfants.

D'ici-là, plus de 5 millions de véhicules nous aurons traversés. C'est renversant, vous ne trouvez pas ?

Alors, nous disons aux traversants : ralentissez, et à nos élus : réveillez-vous et accélérez.

*(1) sur la chaussée RD 986, flèches renvoyant les véhicules sur la droite alors que le dépassement est interdit*

*Carrefour RD 986, route de Valrac : à droite: 1 stop à gauche: néant*

*Vitesse autorisée à St Bauzille : Poids lourds - voitures ?*



### **Les Pétarelles : ça marche !**

Dimanche 9 avril, 9h30 du matin . Quatre-vingt-dix concurrents en anciennes encadrées par une quinzaine de motos de l'organisation s'élancent sur les petites routes cévenoles . C'est la première sortie de l'année dans le calendrier du sud de la France et en plus le temps est presque estival ! Tous les ingrédients sont donc réunis pour une journée réussie . Le tour de 50km , par les routes sinueuses et secrètes de notre région, enchante tous les participants . Les proches voisins du Gard, comme les plus éloignés venant d'Ardèche, de Haute Savoie, de l'Aude, du Var, des Bouches du Rhône, de l'Isère ou du Rhône ; tous sont émerveillés du début à la fin . Il faut dire que le parcours est magnifique : montée de Ferrières, descente sur Pompignan, puis St Hippolyte . Ensuite Cros, St Roman de Codières et Sumène, avant d'arrivée à St Julien de la Nef par le col de Cap de Côte . C'est ensuite le retour par le petit chemin du pont de Mange Châtaigne . A l'arrivée à St Bauzille (vers 13h30) l'apéritif se prend à l'heure du café . C'est la 3ème année qu'à lieu la "balade des Pétarelles" c'était donc au tour du troisième restaurant du village -Le Bouguinvillier- de préparer le repas pour les 150 convives : tout le monde fut satisfait . Tous ceux qui dans la région tiennent à ce que les villages vivent et s'activent avaient apporté leur contribution : des commerçants, des P.M.E., la Mairie de St Bauzille et le Conseil Général de l'Hérault ainsi que les gendarmeries de St Hippolyte et Sumène . Que tous soit remerciés : sans oublier les membres du club, qui par leur dynamisme et la chaleur de leur accueil contribuent à la réussite de cette manifestation qui a maintenant une réputation nationale auprès des amateurs de motos anciennes .

*MOTO CLUB DES PETARELLES*

# LES BATTUES DU MERCREDI

Il faut se lever de bonne heure, car le rendez-vous sur le plan d'eau est toujours prévu une heure avant le lever du jour.

Les chasseurs arrivent les uns après les autres, souvent dans le même ordre et ils forment des groupes.

Les discussions fusent, celui-ci évoque un souvenir d'enfance, celui-là parle de son dernier exploit, trois coups de fusil, trois sangliers, la bonne humeur est toujours présente. Même si certains marmonnent entre leurs dents "La prochaine fois, je viendrai une demi-heure plus tard, qu'est-ce qu'on attend", et bien non, la prochaine fois ils seront tout de même là, à la même heure, car ils aiment aller de groupe en groupe, écouter, se mêler à la discussion, donner leur avis.

C'est déjà un bon moment.

Il faut s'inscrire sur un cahier, car les noms de tous les participants doivent être déclarés en cas de contrôle du garde fédéral, ce nombre peut atteindre 70, c'est tout de même un événement.

Les piqueurs ont déjà surveillé toute la semaine le trafic des sangliers, mais le mercredi matin, ils se lèvent encore plus tôt et vont dans les bois pour confirmer que les sangliers sont bien restés, qu'ils sont bien là.

Et comme nous sommes dans le Midi, certains chasseurs ont déjà annoncé: "Au PERAS, il y en a un troupeau, ils ont retourné toute la plaine, il y en a un, il est tellement gros que l'on dirait un âne".

Les piqueurs reviennent et annoncent que nous allons soit au PERAS, VAL BOISSIERE, LA VERNEDE ou SAUZET. C'est alors l'effervescence, nous entendons alors "où on va"? "Ent allen"?

Le responsable, M. Fernand

CAUSSE est obligé d'élever la voix pour ramener le calme car maintenant il faut désigner ceux qui vont poster, "André, tu fermes telle ligne, prends 20 chasseurs, René 15 autres, Georges 10 autres, etc ...

La plupart des chasseurs ont une longue expérience, ils connaissent les bois, les postes et, bien sûr, ils essayent de choisir la meilleure ligne.

Mais heureusement, les sangliers déjouent tous les pronostics, profitent de la moindre erreur et surtout ne veulent plus trop courir, de ce fait ils ne passent jamais au même endroit.

Tout un chacun a ses appréciations, certains préféreront se poster au plus profond du bois, d'autres le long d'une combe, sur une crête.

Mais il faut aussi fermer le long d'une route parfois trop fréquentée,



le long d'une rivière parfois trop bruyante, là les volontaires sont plus rares, pourtant les sangliers pressés par les chiens n'hésitent pas à les traverser.

Le plan de bataille est établi, chacun est libre de son choix d'après ses appréciations, d'après ses habitudes, tous les chasseurs s'éparpillent et se dirigent vers un rendez-vous bien précis, tous les postes seront pourvus, le bois est cerné.

C'est le moment de décrire les plaisirs de la chasse aux sangliers, ce n'est pas les longues heures d'attente 8 heures à 12 heures, 14 heures à 18 heures, qui pourraient

être propices à la rêverie ou à la lecture, bien sûr que non car il faut être toujours vigilant.

Et puis il fait souvent froid, humide et nous sommes assis sur un tas de pierres instable et peu confortable même si nous mettons quelques branchages de buis, ou debout le fusil à l'épaule ou à la main.

Le sens le plus en alerte doit être l'ouïe car c'est lui qui détermine toutes les joies de cette chasse et surtout le résultat.

C'est d'abord le lâcher des chiens, quel vacarme, puis c'est de nouveau le silence, le chien de pied commence à aboyer par intervalle, il a senti la piste des sangliers, les autres chiens le suivent, les piqueurs les encouragent ou les rappellent d'un bref coup de trompette.

Et ce jeu dure jusqu'au moment où les chiens débusquent les sangliers.

Alors toute la meute hurle en les poursuivant.

Suivant où vous êtes placé, vous comprenez que la meute s'éloigne, a priori ce n'est pas pour vous. Erreur, car un sanglier peut se détacher du groupe et venir vers vous, sans bruit, c'est là qu'il faut vraiment prêter l'oreille.

Sinon la meute vient droit vers vous, quelle joie, que d'émotion, alors là commence l'étude détaillée de tous les bruits de la forêt.

Des merles et des grives s'envolent dans votre direction, ce sont les signes précurseurs, les sangliers arrivent.

Des pierres qui roulent, des branches qui craquent, un frôlement dans les herbes, ils sont tout proches, que d'émotions.

Il ne faut pas bouger, car le moindre bruit, la moindre effluve, auraient vite fait de détourner les sangliers.

Où vont-ils ? Quel suspense !

De plus, si vous êtes au bord d'un chemin, ou d'un clair, il n'est pas rare qu'à quelques mètres d'un découvert, les sangliers s'arrêtent brusquement, écoutent un instant, et dans un grognement sourd retournent sur leurs pas.

Quelle déception, vous vous posez alors toutes sortes de questions, "pourtant je n'ai pas bougé, j'étais peut-être mal placé, ..."

Si vous êtes posté dans le fourré, les sangliers peuvent se dérober avec fracas, entre deux postes sans que personne n'ait pu les apercevoir.

C'est alors qu'il faut à tout prix arrêter les chiens sinon les foudres des piqueurs risquent de tomber.

Midi va sonner, le silence peu à peu s'installe, les chasseurs commencent à quitter leur poste, ils se rapprochent, se questionnent :

"tu as entendu tirer", "Oui, un doublé et un coup seul vers cette ligne, il est sûrement mort."

Et parfois à un poste laissé libre



vers midi, un gros sanglier passe tranquillement sans être inquiété.

Et enfin de longs coups de trompette annoncent la fin de la chasse.

Le rendez-vous pour le repas a été donné, ce peut-être à "Maison Neuve, l'Avencas, Piochan, au Gravillon."

Et c'est là seulement que les résultats seront connus, les sangliers sont là étendus à même le sol, on suppute le poids, on demande qui les a tués, où, quand, comment, on connaît toute la vérité, même ceux qui ont manqué leur cible.

S'il fait beau, nous mangeons assis sur un caillou pour la plupart, pour certains ils ont apporté la table, les fauteuils de camping, l'apéritif, la

grillade, le café, la cartagène, le cigare, un vrai festin qui peut présager une petite sieste même mal assis sur un caillou.

Quand il pleut, rien n'est changé, nous mangeons assis dans les voitures, ou à l'abri d'un parapluie, il faut vraiment une pluie battante pour que tout ce processus soit interrompu.

Rien n'arrête les chasseurs de la Saint-Hubert.

Jacques DEFLEUR

# MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								
I								

## Horizontal

- A A son cours dans la région.  
 B Comme le climat de St Bazille - Note.  
 C Dans le texte, pour l'auteur - On respire le bon à St Bazille.  
 D St Bazille en est un pour les touriste.  
 E Colosses soutenant des corniches, pour l'architecte.  
 F Contrats de vente immobilière chez le notaire.  
 G Note - Le menuisier le fait sur le bois.  
 H Baie du Japon - La fin d'Hitler.  
 I Du fromage chez nos amis Anglais.

## Vertical

- 1 a son cours dans la région - Joli mois ;  
 2 Bêtises.  
 3 Déplaça - Début d'écho.  
 4 Prise en otage - Une longue histoire, parfois télévisée.  
 5 Dans la boule - Pas très efficace donc.  
 6 Qui concerne le ciel.  
 7 Pas elle - Ils sont fixés chez le boucher.  
 8 Il y en a des milliards sur notre planète - Des lustres et des lustres ...

C. LECAM

# Matinée et Rencontre au spectacle.

Par un après-midi du 13 décembre 1994, je suis allé assister à Nîmes à une matinée théâtrale ayant pour thème des chansons et danses d'autrefois.

Nous sommes partis un groupe et, arrivés à Nîmes, nous avons emprunté le périphérique. Le car a obliqué à gauche et nous nous sommes retrouvés au milieu de cars qui venaient un peu de toute la région, et même de St-Bauzille de Putois.

Je me souviens, en face de nous, d'un grand bâtiment, où tous les groupes se pressaient pour rentrer. Et j'ai été stupéfait de pénétrer dans une grande salle toute métallique qui devait être une salle de sport car au sol, il y avait des marques pour jouer au basket. Sur trois côtés d'innombrables fauteuils et dans le fond une estrade décorée de guirlandes et de lumières : la scène. Je trouvais la scène bien petite pour une si grande salle de poutrelles de fer à l'architecture un peu déconcertante. Heureusement que nous avons eu un joli spectacle ; ayant pris place sur nos fauteuils, où, ravi, je me trouvais au côté de Mado et Mme Agranier.

J'ai aperçu Marcou et sa Dame serrer la main à Marcel Verdier, ravis de se voir ; et, au tout premier rang le président du Club du 3ème âge et sa Dame qui ne s'attendaient pas à ce qu'il allait leur arriver.

Nous prenions tous place et le spectacle commençait avec son animateur, ses danseuses toutes jeunes et jolies, de très bon chanteurs

d'Opérettes de notre regretté compositeur Francis Lopez et des chanteuses qui nous ont chanté des chansons d'Edith Piaf, etc. Puis nous avons eu droit à l'entracte et à la deuxième partie du spectacle. Il y eut un ventriloque qui fit de bons numéros. Et alors, là, à un moment donné, cet artiste est descendu de scène et s'est approché de M. et Mme Bourgade pour les inviter à monter sur scène avec lui. Il leur a fait faire des mimiques rigolotes et, croyez-moi, ils s'en sont bien sortis. Tout le monde riait et je crois que les St-Bauzillois étaient fiers de voir leur président et sa Dame sur scène (mais entre nous, pourquoi ne raconteraient-ils pas leur mimique sur le St-Bauzélenc ?).

Ensuite nous avons eu droit au fren-can-can; en finale de très belles chansons et danses.

Heureusement que tous les artistes ont mis tout leur coeur pour nous faire passer une très bonne après-midi, et je crois que tout le monde était ravi.

Enfin nous avons tous rejoint notre car et nous sommes retournés chacun à notre village avec la tête pleine de chanson.

(Note du Publiaire : Cet article nous a été proposé en décembre 94, juste quand le numéro de janvier venait d'être bouclé et était déjà chez l'imprimeur. Son auteur ne l'a pas signé pour inciter les St-Bauzillois de Biscampas à deviner son nom qui sera révélé dans le prochain numéro).

## *Impression des parents sur le Carnaval des enfants*

Le 11 mars 1995 "Y sion maï", eh oui, c'est le nom de la Peña de Pompignan qui pour la deuxième année a accompagné nos petits pour leur défilé costumé !

A St-Bauzille, pas de pyromanes, pas de paillasse : Monsieur Carnaval n'a pas été brûlé et l'ambiance a cependant été chaude : la fièvre, après les enfants, atteignait aussi les parents et les grands-parents à la fois fiers et attendris.

A 15 heures, donc, rendez-vous au Foyer.

Les enfants, rangés en cortège, reçoivent chacun un ballon et le coup d'envoi est donné par la Peña. Les rues de St-Bauzille s'animent par les rires, les cris de joie des enfants, les applaudissements des spectateurs. Le soleil, heureusement non déguisé, était lui aussi de la fête, pour le plaisir de tous.

Le Carnaval est une journée de trêve, une journée

d'exception, une parenthèse dans l'ordre habituel des choses. Les princesses côtoient les bergers et les mendiants, les fées font un bout de chemin avec les sorciers, les diables dansent avec les Pierrot rêveurs, les Chaperons Rouges ne sont pas inquiétés par les méchants loups, les robots fréquentent les humains. Quant aux Sultans, Mexicains, Indiens, Africains, c'est la cohabitation pacifique : quel exemple que ce défilé cosmopolite et bariolé !

Pour clôturer le tout, un goûter a été offert aux participants dans la cour du Foyer sans oublier les musiciens de la fanfare qui après tout ce trajet avaient eux aussi un petit creux et c'est sur un dernier air que les enfants encore tout excités se sont séparés à regret.

*Muriel RICOME et Michèle BRUN.*

# A la claire fontaine

St-Bauzille de Putois (-St-Bauzille des puits-) tient sa richesse de l'eau. En ce pays de garrigues et de cailloux, l'eau est présente sous toutes ses formes : rivières, sources, foux, lacs souterrains. Cette eau -don inespéré de la nature- a grandement facilité, par le passé, la vie des populations laborieuses : les puits (un par maison, ou presque) et les nombreuses pompes et fontaines, disséminées aux quatre coins du village, permettaient à tous de "tenir au frais", à une époque où les réfrigérateurs n'existaient pas et de se désaltérer d'une eau limpide, même aux heures les plus chaudes de la canicule estivale.

Ce patrimoine naturel, même s'il ne sert guère plus qu'à l'arrosage des jardins, reste un capital précieux que chacun a envie de préserver. A remarquer, qu'on en sait beaucoup plus, de nos jours, sur les eaux souterraines. En particulier, depuis que des équipes de spéléologues ont scientifiquement étudié et repéré le cheminement des réseaux et la capacité des réserves naturelles. A ce titre, notre village possède sur sa commune, de par la Foux -cette résurgence, au bord de l'Alzon, près du Mas de Banal- la plus grande réserve d'eau cristalline du département. La dernière plongée, datant de décembre 93, conduit les spéléologues jusqu'à

la côte moins 103 mètres ! Cette colossale richesse fait déjà l'objet de bien des convoitises de la part des villes du littoral, en vue d'alimenter leurs populations en eau potable.

Et pourtant, cette eau -eau de la Foux, eau des puits du village ou des forages des mas isolés- est très gravement menacée par une pollution aussi pernicieuse qu'irréversible, engendrée par les débordements et infiltrations de la décharge du TRIADOU. Les faits sont là. Et même si l'action des ASSOCIATIONS de DEFENSE de l'ENVIRONNEMENT a conduit le Président du Tribunal de Grande Instance de Montpellier à se déplacer sur le site le 3 mars dernier, pour mesurer l'étendue des dégâts, la pollution existe, continue et s'aggrave à chaque pluie. Les liquides -c'est-à-dire, d'une part l'eau de ruissellement qui traverse la couche d'ordures et d'autre part les vidanges de fosses septiques et de stations d'épuration (pudiquement appelées "boues") amenées sur la décharge- s'infiltrant et débordent pour rejoindre, soit en surface l'Alzon puis l'Hérault, soit par cheminement souterrain, la Foux, les puits du village et les forages. L'eau de nombreux puits n'est plus ou ne sera plus potable : un comble pour St-Bauzille !

En clair, si des mesures draconiennes ne sont pas prises immédiatement à l'encontre de la décharge du TRIADOU en vue de sa remise aux normes (6 tonnes/jours au lieu des 30 tonnes/jour actuelles) dans un premier temps, puis à terme de sa fermeture définitive, le capital "eau pure" de notre commune est irrémédiablement condamné et avec lui c'est la santé de toute une population qui est gravement mise en péril.

Il est vital de réagir dans les plus brefs délais.

*Collectif des ASSOCIATIONS de DEFENSE de l'ENVIRONNEMENT.*

## **Le Merci du Foyer rural**

Le Foyer Rural remercie tous les participants du Carnaval 1995 et particulièrement les mamans et les mamies qui ont joué de l'aiguille pour confectionner ces costumes.

Le défilé accompagné de la Peña de Pompignan a égayé pour quelques heures les rues de St-Bauzille, mitraillé par les appareils photo et caméras.

Merci à tous pour l'ambiance de cet après-midi.

Entre autres activités, le Foyer vous rappelle le Rallye-surprise -découverte prévue le 25 juin 1995- sur l'initiative des responsables du secteur et propre à tout le secteur. Chaque voiture de participant paiera un droit d'inscription. Tous les inscrits sont invités à midi à tirer le repas du sac. L'après-midi, arrivée au parc de Brissac et le soir repas en commun avec "paella" et ambiance récréative.

Réservez donc le 25 juin pour nous rejoindre !

*Le Foyer Rural.*

## Mon Village dans les années Cinquante :

Dans les années cinquante, René CAIZERGUES présidait aux destinées de la commune. Les 1480 habitants vivaient paisiblement et prospéraient aux rythmes des saisons. Le Marché Commun n'étant pas encore à l'ordre du jour et les usines de Bonneterie faisaient battre le coeur du village en particulier lors des relèves. Elles étaient au nombre de 4, dont 3 principales : L'AGANTIC dans la rue du même nom, Les ELFES route des Grottes (actuellement POTERIE dont le patron était Louis METGE, ROUVIERE du nom de son créateur Louis d'abord installée au 24 Gd Rue sur un ancien moulin à huile et actuellement demeure de "Fil GIRARD" et ensuite transférée à son emplacement actuel avenue du Chemin Neuf et 1 artisan JEANJEAN installé dans la cour du n° 14 Gd Rue, plus les nombreuses personnes travaillant à domicile.

La viticulture était à son apogée, 3 habitants en faisaient le négoce "BERTRAND, RICHARD et MOURGUES" l'on trouvait rarement une parcelle abandonnée. Malgré la fatigue, les vendanges étaient une fête et les très jeunes enfants (très souvent dès l'âge de 12 ans ceux-ci étaient incorporés dans une "Cole" l'école ne reprenant que le 1er octobre) suivaient les charrettes tirées par de magnifiques chevaux dérochant çà et là une grappe oubliée par le Maillet. Une grande effervescence régnait à la Cave Coopérative où il était difficile de se frayer un chemin, ainsi que dans les Caves personnelles. La distillerie dont le gérant était Aimé COMBET prenait ensuite le relais (actuellement CAMPOTEL).

Le parc automobile était réduit et propriété des gens aisés, les supermarchés n'existaient pas encore et l'on dénombrait :

- **9 épiceries** : MARTINEZ et ensuite BOURGADE (Crédit Agricole), CHANTON Louis 37 Gd Rue, VALETTE puis Philippe METGE 50 Gd Rue, la C.O.O.P. 78 Gd Rue, l'ETOILE du MIDI 84 Gd Rue, Marie CAIZERGUES 103, Gd Rue, Ann GAY 27, carrefour de la Vierge.

- **5 boucheries** : VERDIER Angèle 30 Gd Rue, ISSERT Georges 44 Gd Rue (tabac), Ludo RICOME 48 Gd Rue, MARTIAL René 64 Gd Rue, MARTIAL (Père) angle Gd Rue / impasse MARTIAL.

- **2 poissonneries** : TEISSIER Eugène angle Gd Rue et place du Christ, OLIVIER Charles 66 Gd Rue.

- **3 boulangeries** : ALLE rue du Pin, GARCIA 28 Gd Rue, VERDIÉ (Père) 76 Gd Rue.

- **1 pâtisserie** : DAYRAT 41 Gd Rue.

Chaque jour les *jardiniers* vendaient leurs produits à domicile, les frères ROUVIERE, ADRIENNE 75 Gd Rue, soit dans les charrettes des 4 Saisons ROUGER (mère d'André impasse du Cairat) COMBET (dit Angely) CAIZERGUES (la Sauzède) qui chaque matin sillonnaient les rues.

*Le lait frais* se vendait au détail SOUCHE rue du Pin Marie (de Rolland) et chez MARIE ROSE ET SA SOEUR 79 Gd Rue.

De nombreux Artisans animaient la vie du Village :

- **1 mécanicien** : FABRE 43 Gd Rue, **3 cordonniers** : ROZETTE 22 Gd Rue, MARET 58 Gd Rue et Fernand CAUSSE Place du Christ (Presse).

- **3 maréchaux-ferrants** :

CANCELOU (restaurant des Grottes), Roger CANCEL 24 avenue du Chemin Neuf et MARTIAL (dit Dauphin) 5 rue du même nom.

- **1 marchand de bois** : COLLET rue de Virac, **2 charrons** : ROUX et RICARD Impasse du Cairat.

- **1 bourellier** : PRIEUR 2 bis rue de l'Agantic, **1 tonnelier** : AGRANIER 4 rue Neuve.

- **1 sabotier** : VERDIER 46 avenue du chemin Neuf, **1 tailleur de pierre** : RIGAUD, **1 menuisier** : ZAPATER Manuel 7 rue du Pin, **1 matelassier** : MENERAY et son épouse **couturière**.

- **1 moulin à huile** : REBOUL (dit Numa) Place du Pré, **2 coiffeurs** : BASTIDE 40 Gd Rue MATHIEU Emile Place du Christ (Babet), **2 coiffeuses** : Mme RICOME (mère de Michou) 40 Gd Rue et Mme CAIZERGUES 50 Gd Rue 1er étage.

- **4 artisans maçons** : GINESTIE 6 rue Neuve, RODIER 14 rue de l'Agantic, PEREZ Baptiste Gd Rue, RODIER Avenue Chemin Neuf.

- **1 éleveur d'ovins** : DURAND Justin 8 Gd Rue.

- **1 mercerie** : FERNANDE Place de l'Eglise (local Biscan Pas).

- **1 magasin articles ménagers** : "AU SANS EGAL" tenu par Mme REY 67 Gd Rue.

- **1 droguerie** : Tenu par Mme Georgette AGRANIER 53 Gd Rue (actuellement boulangerie VERDIE (fils) son époux Jean étant Artisan PEINTRE.

- **1 bureau de tabacs** : CASTAGNIER 132 Gd Rue.

- **3 débits de boissons** : Toujours en service de nos jours (malheureusement



combien de temps encore ?)  
Côté Administratif la MAIRIE se situait 47 Gd Rue (actuellement bibliothèque).

- **la Poste** 28 Gd Rue. La **pharmacie** au 20 Gd Rue venait d'ouvrir, le Père BOUDOURESQUES fut très longtemps le seul Médecin du village soignant et accouchant les femmes à domicile faute de clinique à proximité. Vinrent ensuite les Docteurs RIGAUD avenue du Croutou et Gérard PALAHLI rue Neuve.

**Et les distractions me direz-vous ?** : Elles étaient nombreuses et variées, la télévision et ses antennes ne faisaient pas encore partie du paysage. La T.S.F. animait nos soirées, le samedi et dimanche l'on pouvait assister aux séances de CINÉMA, salle Saulnier (opérateur PELLECUER. Marie), FOYER RURAL (Opérateur REBOUL Aimé) ou au Cinéma Ambulant BONNET avenue du Croutou. La Clique et ses nombreux musiciens sous la houlette de son chef Louis ISSERT nous divertissaient tout en représentant notre village dans tout l'hexagone. On jouait à la Pétanque sur la terre battue du Christ et à la Lyonnaise au Jardin Public. Le THEATRE était lui aussi présent grâce à notre Garde Municipal Jean TRICOU, Jean-Marie PELLECUER, Louis OLIVIER, Elie METGE, qui chaque année nous concoctaient des pièces dignes des Boulevards de Paris. En mars la cavalcade avec ses chars et ses grosses têtes attirait la grande foule dans les rues et sur la place du Christ. Les bals animés par des orchestres Régionaux ou Nationaux soit au Foyer Rural ou à la Salle Polyvalente obtenaient un franc succès populaire. En hiver le Football restait la principale animation. Lors des déplacements un et parfois deux cars étaient nécessaires pour transporter les nombreux



(essai photo!)

**CAFÉ  
D'ORIENT  
AUX  
ENVIRONS  
DES  
ANNEES  
1925**

supporters.

L'été la fête du 15 août organisée par la classe sur la place du Christ gardait son esprit champêtre, en juillet, août, septembre les petits colons des "Lutins Cévenols" (actuellement Centre de Pleine Nature) animaient de leurs chants la Grand Rue. Le soir venu, les habitants sortaient leur chaise au bas de leur porte pour prendre le frais et faire causerie avec les promeneurs. Mais il serait dommage de ne pas parler de l'arrivée du car de Montpellier, le soir Place du Christ où de nombreuses personnes venaient accueillir parent, ami et en particulier jouer les badauds et voir le légendaire conducteur CHANTON faire le plein de "PASTAGAS" avant de repartir en rouspétant sur Ganges.

Je terminerai en parlant de l'enseignement. Ces années-là, plus de 300 enfants fréquentaient l'école St-Baudile Place du Christ, l'école Libre Angle rue Neuve avenue du Croutou, l'école Laïque de Filles Carrefour de la Vierge, et celle des Garçons avenue du Chemin Neuf. Ce temps-là est bien révolu et dès à présent, il faut garder l'espoir que le plus grand nombre de jeunes couples s'établissent dans notre village afin d'éviter la fermeture des établissements scolaires.

En conclusion, il est évident que depuis l'entrée de la France dans le Marché Commun, les usines ont fermé, la viticulture est arrivée au point zéro et nos petits commerces ont été réduits à la portion congrue. Nos Municipalités successives se sont peu à peu assoupies, l'emploi a fui en direction des villages voisins où les Elus en accueillant les entreprises, en construisant des Maisons de retraites ont permis l'expansion de leur commune en attirant nos jeunes en quête d'emploi et de stabilité et en permettant à leurs anciens de ne pas s'expatrier. Pour St-Bauzille, je crains malheureusement qu'il soit trop tard pour sauver ce qui pouvait l'être. Tachons dès à présent de faire notre possible, de garder nos commerces de proximité, garants de la vitalité et de la vie. Pensons et Prions que la nouvelle Municipalité remuera enfin le cocotier en misant sur l'emploi, le maintien des personnes âgées dans leur lieu de vie, la revalorisation des habitations, le tourisme, afin qu'une nouvelle jeunesse donne un souffle nouveau à notre cher VILLAGE

*Frantz REBOUL*

P.S. : Des noms ont pu être oubliés. Je vous demande par avance de bien vouloir m'excuser de ces omissions involontaires.

Comme ils sont beaux ! avec leur peau nette, lisse, presque blanche parfois, avec des taches d'un vert pâle, un peu celui choisi souvent pour nos volets, et cette façon de se déshabiller en juillet en perdant de larges plaques d'écorce, comme nous-mêmes "tombons la veste" sous la chaleur.

C'est bien sûr alors que nous les apprécions le plus sous cette ombre si dense qui leur est particulière et nous réconforte si bien de sa fraîcheur. Ce service se double d'un bienfait plus caché mais combien important : une meilleure oxygénation grâce à la chimie chlorophyllienne.

Comme ils sont puissants avec leurs vigoureuses branches charpentières, leur tronc parfois énorme : celui de la Place de St-Martin de Londres a 4 mètres 40 de circonférence ! Et ceux de la Place du Christ, ici, enracinés dans les cendres de nos anciens, puisque c'était là, autrefois, le vieux cimetière du village.

Ils semblent indestructibles, éternels, et pourtant combien de maux les guettent, auxquels souvent nous ouvrons nous-mêmes la porte...

Ces maladies des platanes ne sont pas une fatalité devant laquelle on doit s'incliner sans rien faire. Il faut les connaître pour savoir les éviter. Ici, nous avons la chance de ne pas encore être trop touchés par l'épidémie qui sévit ailleurs, notamment en Provence. Profitons en pour la prendre de vitesse et nous en parer.

On peut compter trois problèmes principaux :

- le pourrissement,
- l'Anthracnose,
- le ceratocystis fimbriata ou chancre coloré.

Le pourrissement survient aux niveaux des coupes, où la pluie entretient l'humidité. Il est favorisé lorsque la coupe est horizontale. Le bois se creuse, pourrit, la lésion se creuse et récolte de plus en plus d'eau : c'est un cercle vicieux qui s'installe et conduit à ces cavernes spectaculaires que nous avons tous observées.

L'anthracnose se caractérise par la chute des feuilles au printemps : elles deviennent sèches et grises après avoir présenté des taches brunes. En même temps, sur les petits rameaux, on peut

## "Nos amis les Platanes"



observer des nodosités brunâtres comme si la branchette avait reçu un coup : ce sont des chancres, provoqués par un champignon microscopique. On traite avec de la "bouillie bordelaise" en pulvérisation. En plein été le platane refait son feuillage. Ce champignon est donc peu virulent ; il en va tout autrement avec le ceratocystis..

Le ceratocystis fimbriata est lui aussi un champignon, mais redoutable. Il est la cause de la mort de milliers de platanes. Il a été isolé pour la première fois en France par le laboratoire de biologie végétale de l'Université d'Aix/Marseille sous la direction du Professeur Mathilde Pichenot, vers 1974, à la

suite de l'épidémie qui prenait une importante extension. En effet, après avoir ravagé les platanes américains dans les années 40, le ceratocystis prend pied à Marseille en 1945 ; des caisses à munitions confectionnées avec ce bois sont entreposées par les Alliés au Parc Borely : le champignon trouve là les meilleures conditions de développement : chaleur et humidité ; il explose, contamine tous les platanes de Marseille qui meurent presque tous, puis se propage à toute la Provence. Les scientifiques se mobilisent et l'identifient.

Le Professeur Pichenot décrit ainsi cette invasion d'un arbre par le ceratocystis : "Les feuilles n'ont pas de taches, mais deviennent pâles, rares, et disparaissent. Le tronc, lui, prend une couleur brunâtre, bistre ; son écorce qui normalement s'enlève par plaques se craquelle". On peut également voir sur cet arbre un ou des chancres colorés, en forme de flammes, bleues, brunes ou rougeâtres, situés souvent sur une blessure de l'écorce : c'est la porte d'entrée du champignon qui de là s'enfonce dans les canaux de la sève qu'il colonise et bouche, tuant l'arbre.

D'où le traitement préconisé il y a une quinzaine d'année : on injectait sous forte pression, véritable "intraveineuse", un antifongique, le carbendazim) à raison de plusieurs litres, produit qui avait été trouvé très efficace in vitro et chez les sujets jeunes. Ce traitement est moins employé actuellement où l'on met surtout l'accent sur la prévention, car une fois l'arbre très atteint il ne

reste plus qu'à l'abattre.

Il est donc recommandé actuellement d'élaguer les platanes le moins possible, lorsqu'on le peut, dans les fermes et les mas par exemple. Quand c'est nécessaire, comme le long des routes, il faudrait prendre les précautions que conseille le Professeur Pichenot :

- désinfecter les outils entre chaque arbre (alcool, eau de Javel),
- badigeonner toutes les plaies -on utilisait il y a 15 ans un produit au mercure, le santar, maintenant écarté. On utilise, comme le conseille le laboratoire de pathologie végétale de l'INRA de Montpellier, le bayeton (de Bayer) ou de drawpass (de Basf).
- détruire ou désinfecter ou brûler la sciure, très contaminante, et arroser le sol avec un

désinfectant.

En Provence, zone à risques, les entreprises d'élagage font l'objet d'un agrément préfectoral et de recommandations concernant l'exécution des travaux et les précautions à prendre. Il ne semble pas que ce soit le cas en Languedoc. Il serait pourtant bon d'y veiller.

C'est en effet à ce prix que nous conserverons pour nos enfants et petits enfants ces arbres magnifiques qui nous aident à vivre depuis 1703, date de leur première apparition en France.

Rendons-leur le même service pour que nos villages, nos mas, nos routes restent frais et accueillants pour tous ceux qui y passent, leur chemin ou leur vie.

B. GRANIER

## Nouvelle association à St-Bauzille de Putois

L'association n° 18597, déclarée le 17/11/92, tient désormais son siège au 5, lot. les Elfes depuis le début de l'année 1995 chez M. Roger BONIFACE, son président.

Cette association se nomme A.D.E.S.V. "Association pour la défense de l'eau et des sites de la Vallée de la Vis."

D'émeraude et d'argent, ébouriffant sa chevelure d'écume sur les tufs, ou en cascades : La VIS.

Chaque St-Bauzillois connaît bien la VIS.

Site classé national, il constitue un des 12 plus beaux patrimoines français.

Ecosystème de référence faunistique, floristique mais aussi et surtout piscicole et halieutique.

Préserver cette rivière et ce lieu exceptionnel qu'est le cirque de Navacelle, tant pour sa beauté que son caractère géologique, c'est bien sûr la préoccupation première de l'Association, pour la Défense de l'Eau et des Sites de la Vallée de la Vis. L'A.D.E.S.V. entend aussi éveiller les consciences à l'intérêt vital du respect des cours d'eau, de leur protection, de leur entretien, voire de la mise en valeur. Il était donc normal que l'association choisisse ce joli village qu'est St-Bauzille de Putois pour siéger aux pieds de l'Hérault, grossi par la VIS...

Actions

L'A.D.E.S.V. a déjà lancé deux campagnes de sensibilisation l'une en 1993, l'autre en 1994 avec les gestionnaires de l'eau, les élus et les gens du pays au sein du cirque de Navacelle.

Ensuite, l'association, après avoir pêché des truites à la mouche, a demandé que soit réalisé une étude génétique par le laboratoire

GENOME en la personne du Professeur M. BERREBI.

Cette étude est terminée et confirme d'une manière indiscutable, que la portion : barrage hydraulique / Mas du Pont recèle une espèce de truites devenues rares de nos jours et qui, n'en doutons pas, fera sans doute l'objet, de la part des autorités territoriales et administratives concernées, de mesures de protection encore plus strictes que celles qui ont été jusqu'à maintenant.

En parallèle l'A.D.E.S.V. a rédigé un mémoire de 72 pages destiné aux administrations, aux collectivités, aux associations et aux particuliers. L'A.D.E.S.V. revendique notamment une meilleure maîtrise scientifique, juridique et touristique de ce site.

Ainsi classé depuis un demi-siècle, chaque été le cirque de Navacelle est littéralement noyé par le flot des visiteurs...

Elle souhaite surtout que la Vis garde aussi ses vertus pour les "générations futures".

Cette association ne veut se substituer à aucune administration ; d'ailleurs elle profite de l'amabilité du Publiaire pour remercier de tout coeur Monsieur le Maire de St-Bauzille de lui avoir prêté la salle polyvalente pour que soit réalisé l'A.G. de l'A.D.E.S.V.

Merci aussi aux St-Bauzillois de leur compréhension.

Pour que vive notre âme cévenole... vive la Vis et l'Hérault.

Régis BONIFACE Président A.D.E.S.V.

## **SAPEUR POMPIER, une VOCATION**

*par Jacques DEFLEUR, le 22 mars 1995*

Dans ce monde en effervescence, les cataclysmes naturels : tremblements de terre, cyclones, inondations, le terrorisme : explosions violentes, attentats aux gaz toxiques, les accidents sur route ou dans les airs, nous interpellent et quelque part nous effrayent un peu ; sommes-nous prêts à nous protéger ? Avons-nous les moyens de porter secours aux victimes ?

Les différents groupes d'intervention qui forment un corps de Sapeurs Pompiers répondent à ces questions et peuvent nous rassurer.

Vous avez :

- le groupe de sauvetage et de déblaiement spécialiste pour les explosions violentes, les tremblements de terre, nous les avons aperçus dernièrement avec leurs chiens à KOBE au JAPON.
- le groupe de Recherche d'Intervention en milieu périlleux avec du matériel d'escalade pour les sauvetages difficiles.
- le groupe pour les risques chimiques, émanation de gaz toxiques, d'actualité vu le terrible attentat dans le métro de Tokyo ; ces spécialistes sont prêts pour cette éventualité.
- le groupe de plongeurs en rivière, en mer, en canal, pour les sauvetages ou recherche d'objet, de corps...
- la cellule mobile d'intervention radiologique, le nucléaire est aussi prévu ; ces spécialistes avec un matériel très sophistiqué portent les premiers secours en attendant l'aide du Commissariat à l'Energie Atomique.

Il existe les spécialistes de conduite tout terrain pour les feux de forêts.

Vous doutiez-vous qu'à Montpellier des femmes et des hommes étaient entraînés et prêts en toutes circonstances à vous protéger ?

C'est peut-être votre vocation, je vais donc répondre à votre attente :

*Comment devenir Sapeur Pompier :*

Il faut obtenir l'examen d'aptitude aux fonctions de Sapeur Pompier Professionnel qui est valable deux ans.

*Les principales conditions* sont les suivantes :

- Il faut être âgé d'au moins 18 ans et de 25 ans au plus au 1er janvier de l'année du concours.
- Il faut mesurer au moins 1 mètre 55 pour les femmes, et 1 mètre 60 pour les hommes.
- Il faut satisfaire à un profil médical que contrôlera le médecin du Corps des Sapeurs Pompiers le plus proche.

Puis ce sont les épreuves de deux sortes :

Sportives : course de vitesse 100 mètres, de résistance 1000 mètres, saut en hauteur, grimper de corde chronométré, lancer de poids, natation 100 mètres nage libre départ plongé.

C'est en fait un concours, seuls ceux qui ont obtenu les meilleures notes seront retenus.

Ecrites : au nombre de trois, avec une note éliminatoire 5 : une dictée, des mathématiques et une rédaction sur un sujet d'ordre général.

Je vous ai donné ici des généralités, pour les précisions et l'inscription si cela vous intéresse, il faut s'adresser à la Direction Départementale du Service Incendie et de Secours de VALHAUQUES, 34.

Si vous avez le mérite et les capacités de réussir ce concours, sachez que le parcours n'est pas fini.

Il faut tenir compte des places disponibles dans les différents corps de Sapeurs Pompiers à l'échelon national, et faire une demande d'affectation et encore une fois, ce seront les meilleurs qui seront appelés.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, il faudra posséder quelques spécialités qui vous permettront d'émerger du lot des candidats.

Je vais vous citer la plus importante : c'est pompier volontaire. Il faut avoir 16 ans minimum, une aptitude physique normale et avoir le brevet de secouriste ; vous adressez alors votre demande au Maire ou au Chef du corps des Sapeurs Pompiers le plus proche de votre domicile.

Je peux vous citer d'autres spécialités, par exemple : être titulaire du permis poids lourds, être ambulancier, etc.

Une fois affecté dans un corps de Sapeur Pompier vous dépendez du Ministère de l'Intérieur en ce qui concerne l'administration, et du District en ce qui concerne le matériel.

La hiérarchie tout en étant assimilée à celle des militaires, n'a pas la même rigueur, les grades déterminent surtout l'ancienneté :

- 7 ans pour passer de caporal à caporal chef et être autorisé à passer l'examen de sous-officier, sergent, sergent chef, adjudant, adjudant chef.

Les grades des officiers sont : lieutenant, capitaine, commandant, lieutenant colonel pour le plus gradé.

La méthode de travail est celle-ci, trois équipes chacune d'elle étant de permanence 24 heures.

Donc 24 heures d'alerte, puis 48 heures de repos au domicile, tout en étant plus ou moins d'astreinte si un besoin urgent se faisait sentir.

Les grands ou les petits problèmes ne se passent pas toujours ailleurs, ils peuvent être tout proche,

l'actualité nous en donne la preuve tous les jours, alors je laisse la place à Monsieur Fabien BOUVIE qui depuis 23 ans exerce ce métier, il est adjudant chef à Montpellier, il s'est gentiment proposé de vous donner quelques conseils, très précieux à ces yeux pour améliorer l'efficacité de l'intervention des secours.

Dans la grande tradition des Sapeurs Pompiers et du Service Public, M. Fabien BOUVIE vous donne l'autorisation, si un cas urgent où les premiers secours doivent être immédiats, de l'appeler à ce numéro : 67 73 30 48, celui



de son domicile à St-Bauzille, s'il est présent, il fera diligence pour arriver le premier sur les lieux. C'est un plus très appréciable mais appelez aussi le docteur et les pompiers.

Encore un mot et je lui cède la place, si d'autres articles sur les spécialités des Sapeurs Pompiers vous intéressent, faites parvenir votre demande au "Publiaire".

### **M. BOUVIE :**

La vie de toute personne peut, un jour ou l'autre, être menacée par un accident ou une maladie brutale. Tout individu pouvant être témoin d'une situation de détresse doit :

- alerter ou faire donner l'alerte,
- protéger en attendant l'arrivée des secours.

Chacun d'entre nous peut-être le premier maillon de la chaîne des secours et de soins. Celle-ci ne peut fonctionner sans son premier maillon, en l'occurrence le témoin qui donne "l'alerte".

### **OBJECTIF :**

- Protection : Protéger :
- soi-même (éviter le suraccident),
- le blessé ou le malade,
- les tiers.

**ALERTE** : elle doit être rapide et précise.

On doit alerter qui ?

- les Sapeurs Pompiers n° Tél. 18
- le SAMU 15
- la Gendarmerie 17

(il existe une interconnexion entre ces trois services).

- le médecin susceptible d'être le plus rapidement sur les lieux.

### **QUE DIRE ?**

- Nature du problème et les risques éventuels (exemple : incendie avec risque d'explosion due au gaz).
- Localisation très précise.
- Nombre de personnes concernées.
- Appréciation de la gravité si possible.

### ***Exemple : accident sur la route :***

#### **Conduite à tenir :**

- baliser de part et d'autre de l'accident à 150 m environ pour éviter tout suraccident (triangle de présignalisation, lampe électrique, feux de détresse, etc.),
- ne pas fumer et ne pas laisser fumer les badauds.
- couper les circuits électriques (contact, batterie).
- évaluer le nombre de victimes et apprécier leur état : Est-il conscient ? Respire-t-il ? Est-ce que son cœur bat ? Saigne-t-il abondamment ?
- Ne pas donner à boire et ne pas déplacer le blessé avant l'arrivée des secours compétents sauf en cas d'urgence vitale (incendie du véhicule...).
- Attendre l'arrivée des secours.
- Quitter les lieux après s'être assuré que l'on n'est plus utile.

*Fabien BOUVIE.*

*Nota : Comme le dit Mme BOUVIE, "le métier de pompier est plus dangereux que celui de pianiste". En effet, entre le moment où a été rédigé cet article et celui où il est imprimé, Mr BOUVIER a été sérieusement blessé au cours d'une intervention dans l'incendie d'un "squat". Son fils également au cours d'une autre intervention en forêt. Le père est rétabli, le fils en a encore pour quelque temps. Souhaitons un bon rétablissement à l'un et à l'autre.*

# JOYEUSE PETANQUE SAINT-BAUZILLOISE



Le printemps étant là, réveillant la nature, il serait temps que les pétanqueurs Saint-Bauzillois, restés endormis durant tout l'hiver, se réveillent et sortent leurs boules des étuis, pour reprendre leur jeu favori qu'ils ont trop longtemps négligé, et retrouvent la forme nécessaire pour affronter des adversaires endurcis par un entraînement hivernal, sans relâche.

La société Joyeuse Pétanque a pris les devants et tenu son assemblée générale le dimanche 5 mars. Le compte rendu de la saison 1994 s'est révélé satisfaisant, tant dans le domaine sportif que financier. Le renouvellement du Bureau n'a donné lieu à aucune modification. Disons que l'on prend les mêmes et on recommence, aucune candidature ne s'étant manifestée.

Président : ROUGER André ; Vice présidents : THEROND René, PELLECUER J. Paul ; Secrétaire : OLIVIER Louis ; Adjoint : BRES Bernard ; Trésorier : QUIRANTES François, Christian CAIZERGUES.

Membres : MILLET Salvador, GÉLY Pierre, DELAIRE Louis, BELMONTE Louis.

Le programme de la saison 1995 a été établi. Il prévoit des concours importants inscrits au calendrier fédéral, au cours de l'été, des concours locaux. Le vendredi soir, pour les pétanqueurs Saint-Bauzillois et les estivants, des grillades sont prévues, en prévision aussi, les concours de la Fête du 15 août.

Toutes ces compétitions de pétanque se dérouleront sur les berges du plan d'eau, avec l'accord de la Mairie et après quelques aménagements nécessaires, effectués par la municipalité.

En ce qui concerne la licence, elle est fixée au prix de 60 Frs. Il est conseillé aux joueurs de pétanque de prendre une licence dès maintenant, en s'adressant au Président ou au Secrétaire ; ils seront ainsi habilités à participer aux concours et surtout couverts par deux assurances en cas d'accident au cours des parties.

Qu'il soit permis maintenant de faire une rétrospective de la Joyeuse Pétanque Saint-Bauzilloise ! Elle a été fondée en 1938, dédarée à la préfecture sous le n° 2074. Les statuts ont été modifiés en 1947 et en 1968. A notre connaissance, plusieurs présidents se sont succédés : Messieurs TEISSIER Eugène, OLIVIER Louis, MARTINEZ Laurent, AUDIBERT René. Actuellement la présidence est assurée par Monsieur ROUGER André.

Plus facile à pratiquer que le jeu lyonnais, la pétanque à ses débuts, a supplanté la grosse boule dont la

société avait pour nom "Union Bouliste Saint-Bauzilloise" dans laquelle les joueurs de "longue", comme l'on disait, avaient acquis une certaine notoriété dans la région. Pour jouer à la pétanque, il fallait aller prendre les boules dans des caisses, chez les cafetiers, Arthur GAUSSERAND et Julien ROUGER, choisir la paire adéquate, car elles étaient dépareillées. Il n'y en avait pas pour tous. Les retardataires devaient attendre que les parties en cours soient terminées, pour que, les boules ramenées, ils puissent jouer à leur tour. Par la suite, les boules furent rangées par paires dans des casiers. Peu après, chaque joueur fit l'achat de son jeu de boules. La pétanque se jouait à la Place du Christ, sur un terrain non goudronné et inégal : excellent pour la pratique de ce jeu. Dieu sait si les joueurs étaient nombreux, de tous âges, et si les parties étaient ardemment disputées, au cours desquelles s'exprimait toute la verve méridionale. Elles se terminaient agréablement au comptoir ou à la terrasse des cafés, où, tout en se désaltérant, on entendait se mêler les commentaires des vainqueurs et des vaincus, avec évidemment beaucoup de "si", "si j'avais frappé cette boule", "si je n'avais pas raté celle là"... sans parler de la fameuse "fanny" infligée à certaines équipes. On jouait tard après le repas du soir sous les deux ou trois lampes éclairant la Place ou encore sur la route, devant les cafés, car il passait très peu de voitures. Par contre quand les parties avaient lieu à l'heure du passage des autobus, leur arrêt se trouvant près de la Place, ils devaient tourner sur celle-ci pour remonter le Courtou. Et là le chauffeur devait s'appliquer pour ne pas déplacer les boules avec les roues. En plusieurs occasions, devant la multiplicité des boules sur le sol, il est arrivé que l'une d'elles s'encastrât entre les roues jumelées, ce qui causait des perturbations pour récupérer la boule ; mais en ce temps là, on était moins pressé qu'aujourd'hui. Plus tard les autobus ne descendirent plus dans le village et la pétanque s'expatria au jardin public. Elle perdit, disons-le, de son crédit auprès des joueurs et des spectateurs assidus. La Place du Christ vit se dérouler de très beaux concours groupant plus de cent équipes, en particulier certains organisés par la Commune Libre. On a pu y voir jouer des champions tels que Ramel, Vevel, Azuarra, Montagné et bien d'autres. Cette Place vit aussi des exhibitions spectaculaires de tir lors du passage de la famille Schaltz pendant quelque temps à Saint-Bauzille ; avec la présence dans cette famille de Michel Schaltz, le grand champion que tout le monde bouliste connaît sous le nom de "PASSO".

La pétanque a continué et continue à se jouer au jardin public, certains l'appellent toujours ainsi, d'autres disent Place de la salle polyvalente. S'il y a moins de pratiquants il faut admettre que la population a baissé. Beaucoup de jeunes Saint-Bauzillois se sont installés dans des villes ou villages plus ou moins éloignés en raison de leurs activités professionnelles. On en revoit certains aux vacances, aux congés et lors de la fête locale du 15

Août. Quelques retraités sont encore dans le coup malgré leurs problèmes dorsaux. Il y a bien sûr les fidèles adeptes de ce jeu qui nous fait passer de bons moments. C'est un lieu de rencontres et d'accueil ouvert à tous ceux qui le veulent. Nous pensons qu'avec une nouvelle génération de jeunes joueurs qui se manifeste déjà, la Joyeuse Pétanque aura encore de beaux jours.

Louis OLIVIER

## COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 31 MARS 1995

Le trente un mars mil neuf cent quatre vingt quinze, à 21 heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique, sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

**Présents :** MM. CAMBON F ; CARLUY R ; BORIE J ; AUBIN P ; BRESSON J ; ROUGER P ; BOURGADE L ; FLOURIAC G ; SUZANNE J ; ISSERT G ; ISSERT M ; Mme BRUN ; COMBET P.

**Secrétaire de séance :** SUZANNE Jean

Le procès-verbal de la séance précédente étant approuvé, le Maire ouvre la séance de ce jour qui inscrit à l'ordre du jour :

- le vote du compte administratif 1994 pour la commune et le service de l'eau et assainissement.

- le vote du budget primitif pour la commune et le service de l'eau et assainissement.

### I COMPTE ADMINISTRATIF DU SERVICE EAU ASSAINISSEMENT

présenté par Monsieur R. CARLUY, celui-ci fait apparaître les résultats suivants :

#### - Section fonctionnement

Dépenses 779514, 89  
Recettes 796832, 60  
soit un excédent de 17 317,71F

#### - Section Investissement :

Dépenses 159 661,95  
Recettes 363 566,80  
soit un excédent de 203 904,85

Le compte administratif est approuvé par 10 voix pour. 2

abstentions : MM. ISSERT M ; BRESSON J.

### II COMPTE ADMINISTRATIF COMMUNE :

Présenté par Monsieur CARLUY. Ce compte fait apparaître les

résultats suivants

#### - Section fonctionnement

Dépenses 4 544 940,62  
recettes 4 732 929,67  
soit un excédent de 187 989,05

#### - Section investissement

Dépenses 2 572 528,07  
Recettes 2 718 524,79  
soit un excédent de 145 996,72

Le compte administratif est approuvé par 10 voix pour, 2 abstentions : M. ISSERT M ; M. BRESSON J.

### III BUDGET PRIMITIF 1995:

#### Service Eau - Assainissement

Monsieur le Maire présente le Budget Primitif qui s'équilibre de la façon suivante :

#### - Section fonctionnement:

Dépenses 711 597 F

Recettes

#### - Section Investissement

Dépenses 1 435 214 F

Recettes

L'excédent de la section fonctionnement du Compte Administratif 1994 est reporté entre les deux sections.

5 000 francs pour le fonctionnement

12 317 francs pour l'investissement

Le Budget est approuvé par 11 voix.

2 abstentions : M. ISSERT M ; M. BRESSON J.

Monsieur CARLUY attire l'attention des conseillers sur les tarifs, et rappelle que les décisions de modifications doivent être prises l'année avant l'application et que l'inscription des travaux de nouveau système d'assainissement risque de poser des problèmes à la commune si aucune augmentation n'est prévue d'ici là.

### IV BUDGET PRIMITIF COMMUNE

Monsieur le Maire présente le budget de la commune qui s'équilibre de la façon suivante

#### - section de fonctionnement

Dépenses 4 238 691

Recettes

#### - section d'investissement

Dépenses 1 837 561

Recettes

Le Budget est adopté par 11 voix

2 abstentions : MM. ISSERT M ; BRESSON J.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 heures.

# VIVRE ENSEMBLE : La Commune

*Depuis bientôt dix ans qu'il existe, le Publière n'a jamais fait écho aux campagnes électorales des différentes élections politiques. Mais celles-ci font partie de notre vie à tous, notamment les municipales qui concernent plus spécialement l'espace de vie couvert par cette publication.*

*A l'approche des élections municipales de juin 95, et sans prendre partie pour les uns ou les autres, il n'est peut-être pas inutile de rappeler la nature et le fonctionnement de cette institution qu'est la commune.*

## L'institution

Passons rapidement sur les origines historiques de la commune : elles remontent à l'antiquité, mais c'est en 1789 que le Maire et les conseillers municipaux ont commencé à être élus par les citoyens de la commune, et ce au suffrage universel.

Sous Napoléon, le Maire était désigné par le gouvernement et, sous la monarchie de Juillet, par le roi ou le préfet, pendant que les conseillers étaient élus au suffrage censitaire (droit de vote réservé à ceux qui payaient l'impôt). La III<sup>ème</sup> République, en 1884, donne aux conseillers élus le pouvoir d'élire le Maire. Le régime de Vichy a supprimé ce pouvoir. Enfin, après la guerre, la IV<sup>ème</sup> et la V<sup>ème</sup> République ont rétabli l'élection des conseillers par tous les citoyens de la commune (en y ajoutant, enfin, le droit de vote des citoyennes) et celle du Maire par les conseillers.

La commune est ainsi devenue une sorte de petite patrie intégrée à la grande patrie, la République Nationale.

## Le rôle de la commune

Mais à quoi sert-elle ? Citons sans ordre :

- L'Etat civil : actes de naissances, de mariages, de décès, extraits de ses actes, cartes d'identité, certificats, etc...

- L'Etat des propriétés (cadastre).

- L'urbanisme et le logement, établissement du P.O.S. (Plan d'Occupation des Sols) qui définit les zones d'habitation, de culture, de production, et le C.O.S. (Coefficient d'Occupation des Sols) qui limite la surface de plancher sur chaque terrain constructible. Elle a le droit de préemption sur les ventes (droit d'acquérir de préférence à tout autre acheteur)

- La délivrance des permis de construire.

- Le tracé, l'équipement et l'entretien des rues et des routes (voirie).

- La sécurité : le maire est responsable de l'ordre public (police) et de la lutte contre les incendies (pompiers).

- L'hygiène publique et l'action sociale.

- La scolarité publique (construction et entretien des écoles maternelles et élémentaires, subventions des cantines).

- Les loisirs et la culture (jardins publics, terrains de sport, bibliothèques, fêtes, etc...).

- Développement économique : création de zones industrielles et artisanales, prêts bonifiés, dégrèvements d'impôts, etc...

... et la liste n'est pas exhaustive.

## Les moyens:

Pour faire tout ça, il faut des

"sous", des rentrées et des sorties d'argent. C'est le "budget". Budget primitif ou prévisionnel voté en début d'année par le conseil municipal et le budget "supplémentaire" après l'approbation de l'exercice précédent. Il est contrôlé par le préfet et un agent du trésor. Car la municipalité prend les décisions mais ne manie pas l'argent directement. Celui-ci est perçu et distribué par le "percepteur".

Le budget a deux faces : recettes et dépenses.

## Les dépenses:

Elles sont "ordinaires" et reconduites d'année en année (ou presque) ou "extraordinaires", couvertes par des emprunts pour ne pas trop charger les impôts de l'année en cours. Elles couvrent les salaires du personnel communal, les fournitures, les travaux effectués par des entreprises pour le compte de la commune, les frais et indemnités du Maire et des adjoints, etc..., mais aussi les subventions accordées aux associations...

## Les recettes

Elles doivent égaler les dépenses. Elles proviennent de la commune (taxes professionnelles, taxes sur les propriétés bâties et non bâties, taxe d'habitation, eau et assainissement, mais aussi location de gîtes ruraux, terrain de camping et campotel, herbages communaux, emplacements marchés ou foires, etc...) ou de l'Etat (Dotation globale d'Equipement ou de fonctionnement).

## Le budget

Pour une comptabilité correcte, dépenses et recettes doivent s'équilibrer chaque année. A



titre d'exemple, pour Saint-Bauzille, la masse d'argent dépensé par la commune pour l'exercice 1994 a été d'environ 7 millions de francs (700 millions de centimes ou anciens francs), à quoi il faut ajouter environ 1 million de francs (100 millions de centimes ou anciens francs) pour la gestion de l'eau et l'assainissement.

Au total, donc 8 millions de dépenses, équilibrées par 8 millions de recettes.

### **Le fonctionnement**

Les leviers de commande sont aux mains du Conseil Municipal et du Maire, les rouages sont constitués par les services de la mairie.

### **Le Conseil Municipal**

C'est le "parlement" de la commune. Il est élu pour 6 ans. Dans les petites communes, comme Saint-Bauzille de Putois, l'électeur peut "panacher" telle ou telle liste de candidats (rayer des noms et les remplacer par d'autres issus d'autres listes). Une fois élu, le Conseil est appelé à se réunir régulièrement et à voter toutes les discussions importantes, à commencer par le budget. Il crée, en son sein, des "commissions" chargées de l'étude de tel ou tel aspect de la vie communale. Il peut même instituer des commissions extra municipales, lieux de réflexion, de consultations, de propositions, constituées d'experts, de représentants d'associations ou de simples citoyens concernés par l'objet de la commission.

### **Le Maire**

Elu par le Conseil avec ses adjoints affectés à un groupe d'action communale, il est "l'exécutif" (le gouvernement) de la commune. Il est chargé de faire réaliser les décisions prises en Conseil et il représente légalement l'Etat

pour en faire exécuter les lois. Sa fonction est rémunérée, ainsi que celle de ses adjoints (encore qu'à un taux plutôt dérisoire pour les petites communes en regard de la rémunération d'un chef d'entreprise à temps de travail équivalent).

### **Les services municipaux**

Ce sont les employés communaux qui en ont la charge, sous la responsabilité du Maire et la direction du secrétaire de mairie. Les employés ont un statut de fonctionnaire dans le cadre de la fonction publique territoriale, ce qui les met à l'abri de trop grandes variations éventuelles dans le résultat des élections successives : les Maires et les Conseillers passent, les employés communaux restent.

### **La commune et le monde**

Elle est la base de la Démocratie. Il y en a 36 000 en France (plus que dans tous les autres Etats Européens réunis). Une sur deux a moins de 350 habitants. Il y en a même de 50 ou de 20 ! D'où la nécessité de développer l'intercommunalité pour mieux résoudre certains problèmes trop lourds pour être résolus par une seule commune, et l'existence de regroupements: SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique; Exemple : l'école publique d'Agonès, Montoulieu et Saint-Bauzille) ou SIVOM (à Vocation Multiple ), dans la mesure où s'atténue, par sage nécessité, le vieil esprit de clocher encore bien souvent trop vivace .

### **La municipalité et les citoyens**

La Démocratie, c'est le gouvernement par le peuple. Ce n'est pas seulement un bulletin de vote tous les 6 ans. C'est aussi la participation de chacun dans les affaires publiques, à commencer par l'information et la concertation. Beaucoup de Maires éditent un bulletin

municipal pour informer la population sur ce qu'ils font. A Saint-Bauzille, il n'y en a pas. C'est pour cela que le "Publiaire" a voulu rester ouvert à toutes les communications municipales que le Maire et ses adjoints veulent bien lui confier. Est-ce qu'actuellement elles sont suffisantes ? Ce n'est pas à nous d'y répondre. Mais, à l'avenir, comme par le passé, depuis 10 ans, nos colonnes resteront disponibles pour cela, quelle que soit la couleur ou l'orientation des élus municipaux de la prochaine législature. Quitte à ce que, par la même voie, les citoyens eux-mêmes expriment au cours des 6 ans à venir leurs attentes, leurs souhaits, leur satisfaction ou leurs critiques, comme ils l'ont fait quelques fois par le passé.

Les élections municipales sont un temps fort de la vie de la commune. Les candidats font des promesses. Les électeurs les écoutent, les croient ou non et choisissent. Ils peuvent aussi leur demander des précisions, des engagements sur tel ou tel aspect de la vie publique. Nos lecteurs feront ce qu'ils voudront. Mais le Publiaire de son côté, sans sortir de son rôle, sans prendre partie pour tel ou tel, leur demande à tous, de s'engager à ce que, une fois élus, ils permettent à leurs électeurs, de suivre, en toute clarté, de comprendre de mieux en mieux leurs décisions et leurs actions. Et, en cela, le Publiaire, lui, fera tout ce qui lui est possible pour diffuser tous les éléments d'information ou d'opinion qui lui parviendront afin de faciliter au maximum la concertation, clé de toute vie réellement démocratique.

*Jean Suzanne*

## UN AN DEJA...

Le Publiaire d'avril 1994 annonçait l'ouverture d'ARTS ET CREATIONS et le 5 mars la population de Saint-Bauzille avait été invitée à faire connaissance avec les lieux et les créateurs de l'association.

Après un an d'existence, nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui nous ont soutenus dans notre projet (Municipalité et particuliers) et à les informer.

## BILAN 1994

Comme prévu, un emploi à été créé et une jeune femme du village embauchée.

Le nombre d'exposants permanents est passé rapidement de 18 à 27.

Les expositions temporaires ont commencé avec succès par les peintures de Dominique FITTIPALDI de Saint-Bauzille. Puis ont suivi des expositions de sculpture, de photographie, d'autres peintures et de la peinture sur soie.

Sur le plan économique général, les résultats ne furent pas ceux attendus.

Mais sur le plan local la fréquentation est très encourageante, le bouche à oreille fonctionne bien et nous donne des raisons d'espérer.

Par contre, nous n'avons pratiquement pas eu de touristes en plus, et ceci pour deux raisons:

- pas assez de signalisation extérieure et de documents publicitaires (manque de moyens financiers),
- le retard dans l'aménagement du lotissement communal nous a empêchés de bénéficier pendant la saison 94 d'un véritable parking incitant les touristes à s'arrêter.

### PERSPECTIVES 1995

Le début de l'année a vu le renouvellement partiel des créateurs. Le travail du bois a notamment été renforcé (marqueterie vénitienne et créations en bois vert tourné d'une grande finesse).

L'association présente maintenant des cadrans solaires en pierre du Luberon et quelques autres nouveautés.

Le parking est depuis le mois de mars en grande partie aménagé et nous espérons recevoir un plus grand nombre de touristes et quelques cars.

Le programme des expositions temporaires est presque complet jusqu'en septembre 1996. Chaque mois voit une nouvelle exposition. Peintures, sculptures, broderies, poteries "raku", poteries africaines, peintures sur bois etc...

Du 16 Mars au 15 Avril : Josiane MAISTRE a présenté ses dessins au trait et à la plume.

Du 16 Avril au 15 Mai Véronique LHOMMET expose ses mosaïques (objets décoratifs et utilitaires).

Du 16 Mai au 15 Juin Françoise de la HOZ styliste présente des créations de vêtements féminins.

Du 16 Juin au 15 Juillet peintures de M. ALONZO et sculptures métalliques de J.C. HARDY.

Pour conclure, on peut écrire que l'année 1995 sera déterminante pour le maintien de l'association dans notre village.

Jean TONI.

### *Amour, Amitié et Bonheur*

#### *Voici la vie d'une chienne.*

Je me présente. Mon nom est "Flica".

Il y a longtemps, j'arrivais avec ma patronne dans un petit village cévenol. Quelques années passèrent dans la joie et le bonheur.

Un jour ma patronne, très fatiguée par l'âge, tomba malade, dut partir pour l'hôpital et n'en revint plus ; me voici seule sur le palier de la maison située sur la place du village.

Heureusement la voisine d'à côté comprit ma peine et devint ma patronne, malgré ses deux gros matous qui de temps en temps me faisaient comprendre que je n'étais pas chez moi. Le temps passa mais un jour mon coeur fut à nouveau triste, car ma nouvelle maîtresse, âgée elle aussi, dut rentrer dans une maison de retraite, et me voilà à nouveau seule sur cette petite place.

Dans ce petit village, il y a un restaurant tenu par une Dame qui eut pitié de moi et me recueillit. Mais voilà, ayant eu de la peine par deux fois mon caractère avait changé, je devins désagréable, je faisais des bêtises, et créais des problèmes à ma bienfaitrice qui ne savait plus que faire de moi.

Entre temps à la maison un couple de Parisiens vint se retirer pour la retraite. Et à nouveau me revoilà adoptée par eux. Un grand et majestueux chien à l'allure fière mais au grand coeur était leur compagnon "Wirik" ; une amitié est née entre nous, je ne lui étais pas indifférente.

Un jour je fus envoyée chez les hommes en blanc qui me soignèrent et me dorlotèrent, je restais quelques jours et fus reprise par mes nouveaux maîtres. Je revins au village où je retrouvais mon compagnon et je compris que je n'étais plus seule.

Depuis par l'amour de l'homme et l'amitié de mon compagnon je vis un grand bonheur, car je n'ai jamais plus quitté la maison, la place, mon village et mon Pays "Les Cévennes".

Et depuis telle est ma devise : Amour, Amitié, Bonheur.

Cette histoire a été réellement vécue. Depuis Flica n'est plus et dort derrière sa maison.

Juliette GARCIA

# REUSSITE AUX EXAMENS 1994 ~ 1995

## BAC

ABRIC Pauline  
ALLEGRE Vanessa  
CAIZERGUES Cynthia  
GOMEZ Christelle  
REY Cédric  
GUILHEUX  
ROUGER patrice

*Félicitations*

## BAC Technique

CAMMAL David DUT Génie Civil

## Enseignement supérieur

GAY Dominique Maîtrise de chimie  
TRICOU Fabrice Maître de conférences

Félicitations à tous ces jeunes, ainsi qu'à tous ceux qui ne nous ont pas été cités avant la parution de ce numéro.

LP

## SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIMANCHE ET JOURS FERIES 4ème TRIMESTRE 1995

DIMANCHE 01 OCTOBRE	DR DUPONT 67.73.87.95 PH BRUN 67.73.70.05
DIMANCHE 08 OCTOBRE	DR BOUSQUET 67.73.83.31 PH BANIOL 67.73.80.20
DIMANCHE 15 OCTOBRE	DR MONNEY 67.81.32.84 PH BOURREL 67.73.84.12
DIMANCHE 22 OCTOBRE	DR APORTE 67.73.85.52 PH PEQUIGNOT 67.73.84.15
DIMANCHE 29 OCTOBRE	DR TEHIO 67.73.81.32 PH SCHOENIG 67.81.35.60
MERCREDI 01 NOVEMBRE	DR TEHIO 67.73.81.32 PH BOURREL 67.73.84.12
DIMANCHE 05 NOVEMBRE	DR SEGALA 67.73.91.83 PH BRUN 67.73.70.05
SAMEDI 11 NOVEMBRE	DR DUPONT 67.73.87.95 PH PEQUIGNOT 67.73.84.15
DIMANCHE 12 NOVEMBRE	DR DUPONT 67.73.87.95 PH BANIOL 67.73.80.20
DIMANCHE 19 NOVEMBRE	DR LAVESQUE 67.73.66.73 PH BOURREL 67.73.84.12
DIMANCHE 26 NOVEMBRE	DR MORAGUES 67.81.31.34 PH PEQUIGNOT 67.73.84.15
DIMANCHE 03 DECEMBRE	DR MONNEY 67.81.32.84 PH BRUN 67.73.70.05
DIMANCHÉ 10 DECEMBRE	DR DUPONT 67.73.87.95 PH SCHOENIG 67.81.35.60
DIMANCHE 17 DECEMBRE	DR TEHIO 67.73.81.32 PH BANIOL 67.73.80.20
DIMANCHE 24 DECEMBRE	DR SEGALA 67.73.91.83 PH BOURREL 67.73.84.12
LUNDI 25 DECEMBRE	DR SEGALA 67.73.91.83 PH SCHOENIG 67.81.35.60
DIMANCHE 31 DECEMBRE	DR LAVESQUE 67.73.66.73 PH PEQUIGNOT 67.73.84.15
LUNDI 01 JANVIER 1996	DR LAVESQUE 67.73.66.73 PH BRUN 67.73.70.05

Le Médecin de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 12h au Lundi 9h

La Semaine qui suit, il assure les urgences **de nuits en cas d'absence** du médecin traitant.

La Pharmacie de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

## E T A T C I V I L

### NAISSANCES

CIRIBINO Lisa

COMBET Corentin

### MARIAGE

REY Benjamin et VIALA Florence

JANNE Franck et BANCILHON Corinne

RONGIER Olivier et GAY Patricia

BERTRAND Philippe et TRICOU Laurence

PUECH Thierry et BONNET Héléne

CIRIBINO Daniel et DUMONTIER Patricia

AFFRE Thierry et GARCIA Maria

### DECES

DE RODEZ-BENAVENT jacques

RENAUD Etienne

GUENNEC Madeleine Vve BRICNET

## POUR QUE VIVE LE PUBLIAIRE

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Je soutiens le Publiaire et je contribue à son action en versant la somme de:



- Que je vire au C.C.P. N° 25278 X MONTPELLIER
- Que je dépose dans la boîte au lettres du Publiaire à l'ancienne mairie
- ou que je remets à un membre du bureau du Publiaire

Date :

Signature :



## TASHUNKA

### Calendrier été 1995

- 6 à 12 ans	du 17 au 22/07/95	1900 F
- 10 à 14 ans	du 24 au 29/07/95	1900 F
- 13 à 17 ans	du 31/07 au 06/08/95	2700 F
- 6 à 12ans	du 07 au 12/08/95	1900 F
- Adhésion en sus :	170 F	

\* Randonnée adultes (Départ et Retour PARIS) du 19 au 30/08/95 13000 F SUD DAKOTA (U.S.A.)

"CENTRE DE VIE EQUESTRE SOUS TIPI" - ROUTE DE MONTOLIEU - 34190 ST BAUZILLE DE-PUTOIS - Tél: 67 73 76 67



## RADIO BREAU CEVENNES

### PROGRAMME 95

#### RADIO BREAU CEVENNES

Depuis le début des années 80; le nom d'une commune au coeur des Cévennes est associé à un média qui reste une des plus anciennes Radio indépendantes et associatives de France: Radio Bréau Cévennes. Créée par Jean Pierre Florin, cette radio est devenue un outil majeur dans la communication et le dynamisme de notre région.

C'est pourquoi nous saluons l'équipe 95, renforcée par un nouveau responsable d'antenne: Philippe JACQUES; Bréaunais d'origine. Voici la nouvelle grille des programmes

- "Pour partir du bon pied" le matin du Lundi au Vendredi Philippe JACQUES de 7h à 9 h, un maximum de chanson française avec des infos nationales toutes les demi heures et la vie locale à 7h 05 ; 8h 05 (et 12h05). Les rubriques habituelles : horoscope, météo , programmes télé...

De 9h à 10 : Enmanuel MANDAGOUT (jeune Gangeois) enchaîne sur un programme musical. Il présente à 10h les Lundi et Vendredi une émission jeu "l'anagramme musical" et les Mardi et Jeudi les "petites annonces gratuites de particulier à particulier". Vous le retrouverez bien sûrs pour les dédicaces de 10h à midi et de 15h à 18h tous les Mercredis.

- Toujours aussi talentueux et attendu, Harry SEGUELA, sera là de 11 h à midi le Lundi pour une émission consacrée à l'opéra et au classique et le Mardi pour redécouvrir les chanteurs Français de "la

belle époque".

-Le Jeudi de 11h à Midi sera consacré aux "paroles de Cévenols" avec notamment Pierre Valette président du Bourilhou intervenant tous les quinze jours en alternance avec Messieurs Rodier, Guers et Vaquier pour une émission en Occitan.

-Le Vendredi de 11 h à midi également une nouvelle émission est consacrée à l'emploi avec les annonces de l'ANPE et les conseils du ministère du travail.

-le Samedi à 8h 30 le quart d'heure oecuménique est suivi d'une

programmation musicale avec Emmanuel qui fait le point sur les

résultats sportifs régionaux de la semaine et les rendez-vous du week-end sur les stades de la région à 11 h00 et à 12h05.

-Enfin le Samedi après midi place à la "Dance music" , au Reggae et aux plus grand slows avec Aurelien et Maryline, lycéens Viganais, pour Le Cocktail Musical.

A noter la venue d'un nouveau membre, Christian LECAM de St Bauzille

"Radio Breau Cévennes, son équipe et son président Jean Pierre Florin vous souhaitent une bonne année 95 à l'écoute de ce qui est devenu grâce à vous la RADIO DES CEVENNES sur 103.3 ou 104.1 en F.M."

### RADIO BREAU CEVENNES

*La radio des cevennes.*

30120 BREAU

Tel: 67.81.83.63 - FAX : 67.81.22.39  
Répondeur au 67.81.97.36.